

## Les couleurs en liturgie

Victor BENZ, responsable des servants d'autel du diocèse de Metz

Depuis les recherches du professeur Michel Pastoureau, nous sommes rendus plus attentifs au symbolisme des couleurs. Pourtant, malgré leur omniprésence, éveillent-elles encore quelque chose en nous ?

L'usage des couleurs liturgiques nous est rappelé dans les articles 345 à 347 de la *Présentation Générale du Missel Romain* : blanc, rouge, vert, violet, noir (« là où c'est la coutume »), rose (« là où c'est l'usage »). « Aux jours les plus solennels, on peut employer des vêtements liturgiques festifs et particulièrement beaux, même s'ils ne sont pas de la couleur du jour » : c'est le cas des ornements dorés. Les autres couleurs ne sont donc pas liturgiques à proprement parler.

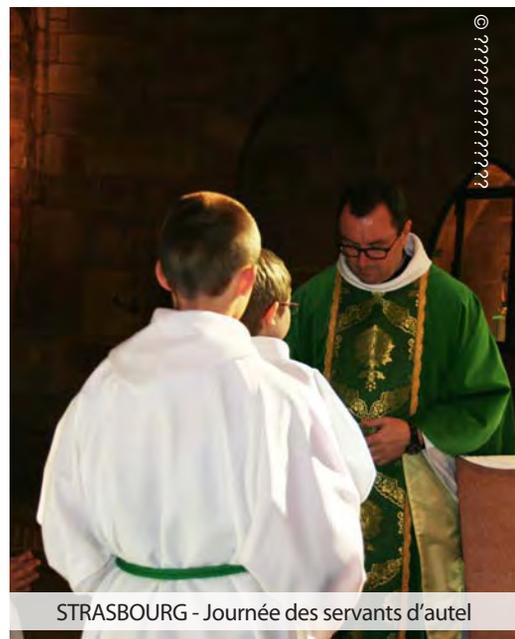
Chez les servants d'autel, il est possible de choisir des cordons de croix ou de taille de la couleur liturgique du jour, là où ces cordons sont en nombre suffisant. Il faudrait éviter d'utiliser des couleurs différentes au cours de la même célébration pour favoriser un sentiment d'unité.

Les couleurs peuvent également marquer une progression au sein de l'équipe, chacune correspondant à un « grade ». Il semble important de ne pas multiplier les couleurs au risque d'une trop grande confusion. En effet, trois couleurs peuvent suffire : une première pour le temps de l'apprentissage, une seconde pour le temps de l'engagement et une autre pour manifester une capacité d'encadrement de l'équipe en tant qu'aîné dans la foi.

À multiplier les couleurs, le risque est de systématiser le passage d'un « grade » à un autre sans tenir compte de l'évolution du servant, ou encore de créer un système compliqué et contraignant mettant en avant le degré de technicité au détriment du chemin de foi vécu dans le service.

De la même manière, la tenue de service par excellence est l'aube blanche, en souvenir de notre baptême ; car c'est bien au nom de notre baptême que nous sommes au service de l'autel. L'usage de capes blanches ou d'autres couleurs, de même que les soutanelles et surplis - qui sont, ne l'oublions pas une réplique du costume ecclésiastique - peuvent nous induire en erreur quant à la place des uns et des autres dans ce ministère : car il s'agit bien là d'un service !

Le vieil adage « goûts et couleurs ne se discutent pas » nous donne alors matière à réflexion pour poser les bons choix pastoraux qui donnent sens à la mission du servant d'autel.



STRASBOURG - Journée des servants d'autel

